

ARCHÉA

Archéologie en Pays de France



Dossier pédagogique Moyen Âge



ARCHÉA

Archéologie
en Pays de France

Ce dossier pédagogique a pour but d'aider les enseignants à préparer leur visite du musée ARCHEA avec leurs élèves en leur donnant les clés nécessaires pour comprendre une période relativement méconnue, la préhistoire.

La visite du musée ARCHEA permet d'approfondir les connaissances acquises sur la préhistoire par le biais de l'archéologie et de nos collections.

Sommaire

1. Qu'est ce que le Moyen Âge ?	2
Introduction	2
a) Le haut Moyen Âge : 500 à 1000, la <i>Francia</i> au cœur du royaume	3
1- Fonctionnement des villages	3
2- Chrétienté et place de l'église	6
3- Sépultures de Saint-Rieul	6
b) Le Moyen Âge classique : 1000 à 1300, un enchevêtrement de seigneuries	8
1- Du système féodal à l'édification des châteaux forts	8
2- Abbayes / rôle des moines cisterciens	10
c) Le bas Moyen Âge : 1300 à 1500, près de cent ans d'affrontements	11
1- Le château d'Orville	11
2- Le pèlerinage	13
2. Des pistes pédagogiques	14
a) Le Moyen Âge dans les programmes scolaires	14
b) Pour aller plus loin	15
3. Pour préparer ou prolonger sa visite	17
a) Des prolongements possibles en classe	17
b) Lieux franciliens à visiter en lien avec le Moyen Âge	18
4. Venir à ARCHÉA avec sa classe	19
Activités par niveau de classe	19
Modalités et tarifs	21

1. Qu'est-ce que le Moyen Âge ?

Introduction

Le Moyen Âge est une période de l'histoire qui dure plus de mille ans et qui fait suite à la chute de l'empire romain en 476 (deux fois la durée de l'antiquité gallo-romaine !).

L'arrivée d'une nouvelle population que les Romains nomment « barbare » venue de l'Est au cours du 4^e siècle engendre des rivalités autour des terres et un morcellement du royaume en clans rivaux. Parmi ces populations migrantes, les Francs, confédération de tribus d'origine germanique, deviennent la puissance dominante en Europe. Ce sont les futurs fondateurs de la dynastie mérovingienne et plus généralement du royaume franc.

Le Moyen Âge se voit divisé en trois grandes périodes, le haut Moyen Âge, le Moyen Âge classique et le bas Moyen Âge. Chacune de ces périodes est caractérisée par des modes de vie et des pratiques culturelles qui évoluent et des événements historiques qui structurent et influencent ces changements.

Dès la Renaissance, c'est une vision très négative du Moyen Âge qui est mise en avant (guerres, inégalités sociales, crises politique, agricole, économique, sanitaire,...). Il est vrai que les vestiges et archives analysés par les archéologues et les historiens témoignent d'une image fortement contrastée et paradoxale du Moyen Âge : d'une part, les vestiges architecturaux démontrent la richesse et la puissance d'une certaine élite et d'autre part une fragilité et une pauvreté de la population témoigne de la précarité subie par cette dernière.

C'est grâce à la multiplication des fouilles réalisées à partir des années 1980 que les archéologues ont réussi à révéler certaines facettes méconnues du Moyen Âge, à préciser certaines hypothèses et à nuancer cette image péjorative. Enfin, ces fouilles archéologiques nous permettent aujourd'hui de prendre conscience des avancées techniques et de leur modernité dont nous avons héritées.

ARCHÉA et le Pays de France : les expositions présentes au sein du musée ARCHÉA ont ainsi pour but de mettre en valeur les modes de vie des hommes et femmes des différentes époques à travers les traces et vestiges qui ont été découverts et étudiés par les archéologues, spécifiquement au sein du Pays de France. Cette région est une vaste plaine délimitée par la Seine et la Marne, bordée des forêts de Montmorency, Carnelle et Chantilly et de buttes boisées de Montméliant et de Dammartin. Elle est dénommée ainsi depuis le 11^e siècle. Ses ressources naturelles variées ont favorisé l'implantation des Hommes qui y ont développé différentes activités dont on peut retrouver les traces aujourd'hui et dont il sera question tout au long des expositions du musée.

a) Le haut Moyen Âge: 500 à 1000, la *Francia* au cœur du royaume.

La première période du Moyen Âge, dite « haut Moyen Âge » est la plus longue et voit se succéder deux dynasties. Tout d'abord, la **dynastie mérovingienne** (du 6^e au 8^e siècle), initiée par le règne de Clovis (vers 481) qui occupe toute la Gaule et qui fait de Paris la capitale du pays, nommée la *Francia*. Ce peuple d'origine franque se christianise à partir du baptême de Clovis. On trouve ensuite la dynastie carolingienne (du 8^e au 10^e siècle), qui a su profiter du déclin et de l'affaiblissement de la dynastie précédente causés par des guerres de succession ainsi que des rivalités autour de territoires et du pouvoir. La dynastie carolingienne ne prend réellement effet qu'à partir du couronnement de Charlemagne en l'an 800. Après sa mort, la succession est partagée entre ses trois petits fils. Cela entraîne la chute de cette dynastie pour des raisons de rivalité entre les successeurs.

En parallèle de ces crises politiques et économiques, il faut tout de même souligner une renaissance intellectuelle et culturelle matérialisée par la reprise et la diffusion des textes latins et le renouveau de l'éducation.

1- Fonctionnement des villages

Suite à la conquête de Clovis, son peuple s'installe dans la région de la *Francia*. Les terres sont attribuées aux chefs francs et une réorganisation en villages se développe.

Les villages sont le lieu d'activités agricoles, d'élevage, mais aussi d'activités artisanales. D'après les fouilles menées sur le **site de la Place-de-la-Ville à Villiers-le-Sec**, la configuration de ces exploitations agricoles au Moyen Âge s'avère différente des constructions antérieures qui étaient constituées de fermes implantées sur le territoire à intervalles réguliers. Au Moyen Âge, ces exploitations sont composées de maisons et de bâtiments annexes formant un village étendu. En Pays de France, des villages similaires ont pu être retrouvés à Louvres (Orville) et à Bonneuil-en-France.



Une exploitation agricole carolingienne: place -de-la-Ville à Villiers-le-Sec (95)

Matériaux de construction

Les constructions dans ces villages sont réalisées à partir de **bois** et de **torchis** et sont couvertes de **paille** de seigle ou de blé. Ces matériaux périssables s'étant décomposés, ce sont uniquement des traces partielles qui ont pu aiguiller les archéologues sur ces informations. On a par exemple pu retrouver des restes de torchis brûlé. Les archéologues ont également travaillé en comparaison avec des traces retrouvées dans des sites équivalents.

Élevage

Certains matériaux résistants ont pu révéler la présence d'activités diverses dans les villages. La présence d'**ossements** d'origine animale indique notamment la pratique de l'élevage. Parmi ces animaux : moutons, vaches, poules, cochons, chevaux. Cependant, il faut noter la prévalence de l'élevage des moutons et brebis pour des besoins multiples comme la production laitière, de viande, de laine, de peau, et de l'amendement des sols grâce aux déjections qui permettent l'amélioration du rendement. La tonte de la laine est réalisée grâce à une paire de forces comme illustré ci-contre.



Tonte de mouton avec une paire de forces

Agriculture

Comme aujourd'hui, la pratique agricole la plus répandue est l'**exploitation céréalière**, notamment du blé, permettant la fabrication de la farine puis du pain. Les restes végétaux carbonisés ou fossilisés comme les noyaux de pêche, de prune ou les pépins de raisin, témoignent alors de la diversité des cultures. Afin d'améliorer le rendement des terres et de permettre une meilleure productivité, on pratique déjà au Moyen Âge la rotation des cultures et l'alternance avec une année de jachère.

Outils agricoles

Des outils dédiés au travail de la terre ont été retrouvés comme les **bêches** en bois garnies d'une partie en fer qui permet de retourner la terre.



Utilisation d'une bêche

Moulins

La présence régulière de cours d'eau dans les villages a favorisé le développement de **moulins** à eau. Des moulins à vent se sont ensuite multipliés aux 12^e et 13^e siècles permettant une production plus dense. En effet, ces deux types d'entraînement sont associés à des moulins à grains, à huile ou à drap pour augmenter la production et obtenir une commercialisation plus importante. De ces moulins, les archéologues ont pu retrouver des **meules** en grès ou en calcaire, comme celle découverte sur le site d'Orville à Louvres.



Meta (partie passive) d'un moulin rotatif en calcaire

Entre 900 et 1100 Louvres, Le Bois-d'Orville

Noyaux, grains et pépins

L'agriculture étant l'activité principale de la région de la Francia, les **graines** et les **noyaux** carbonisés retrouvés par les archéologues lors des fouilles témoignent de la diversité de culture céréalière mais aussi légumineuse et fruitière. De larges espaces dédiés à la vigne ont pu être mis en évidence grâce aux pépins de raisin retrouvés, confirmant ainsi la grande production viticole du Pays de France.

Artisanat et vie quotidienne

Les objets archéologiques permettent aujourd'hui de connaître plus précisément les modes de vie et le quotidien au Moyen Âge.

Alimentation

Grâce aux graines, aux ustensiles retrouvés ainsi qu'aux restes d'aliments analysés au fond des récipients, les archéologues peuvent connaître les habitudes alimentaires et culinaires du Moyen Âge. Pain et bouillie de céréales était le repas le plus fréquent, auquel les plus riches pouvaient associer de la viande.

Vaisselle

Les contenants conservés sont pour la plupart en **céramique** ; des **cruches** pour y verser l'eau ou du vin, des **pichets** pour boire, des **oules** pour faire cuire ou bouillir, eau,... D'autres ustensiles peuvent être en **métal** comme les couteaux.



De gauche à droite :

- Oule (pot) en céramique. Entre 950 et 1000. Lassy, Le Renade
- Couteaux en fer. Entre 600 et 800 Louvres, Le Bois-d'Orville
- Vase en céramique décoré à la molette. Vers 600. Roissy-en-France, Les Tournelles
- Cruche en céramique. Entre 950 et 1000. Lassy, La Renade

Mobilier

Dans les villages, les archéologues n'ont trouvé que peu de traces de mobilier. Il devait vraisemblablement être très restreint et en matériaux périssables (bois, osier, cuir, tissus, ...). Cependant, les moyens d'éclairage ont pu être conservés comme des **lampes à huile** en céramique et quelques fois en verre.

Tissage

Des activités artisanales sont pratiquées dans les villages du haut Moyen Âge comme la fabrication du textile, à partir de laine de mouton, de chanvre ou de lin. Ces fibres textiles sont travaillées afin de les transformer en fils, facilitant par la suite le travail du tissage. Une fois les fils préparés, le tisserand peut entamer le filage qui consiste à enrouler le fil autour d'un bâton en bois appelé **fuseau** grâce au mouvement de rotation entraîné par une **fusaïole**. Enfin, le tissage peut commencer. Il se fait à l'aide d'un **métier à tisser** dont on retrouve des traces archéologiques au sol.

Cependant, d'autres outils de tissage ont pu être retrouvés comme des **pesons** permettant d'étirer les fils vers le bas, des **broches** en os grâce auxquelles le tisserand pouvait séparer les fils du métier à tisser entre eux, ou encore des outils de couture comme des **dés à coudre** en métal, des aiguilles. Pour assouplir les fibres on utilisait des lissoirs (ancêtres du fer à repasser). Des pigments naturels permettent de colorer les fibres (la racine de garance pour la couleur rouge, les graines de pastel pour le bleu et la gaude séchée pour le jaune). D'autres supports comme les enluminures peuvent cependant nous éclairer sur certains éléments en matériaux périssables, que cela concerne les outils et les techniques de tissage.



Métier à tisser



Filage à l'aide d'un fuseau et d'une fusaïole

Toutes ces activités domestiques courantes au Moyen Âge sont présentées dans une maquette au sein de l'exposition permanente, restituée suite aux fouilles effectuées sur le site de la Place-de-la-Ville à Villiers-le-Sec.

2- Chrétienté et place de l'église

Au Moyen Âge, la religion chrétienne encadre la vie quotidienne. Les vestiges archéologiques ainsi que les traces écrites nous révèlent une organisation très stricte du culte. Cela se traduit par la constitution d'abbayes, ces édifices religieux habités par des moines qui vouent leur quotidien à la prière et à la vie en communauté. La royauté puis les seigneurs leur ayant attribué des domaines en retrait des villes, ils sont ainsi en possession de terres agricoles à faire fructifier. Une activité économique de plus en plus aboutie se met en place.

En Pays de France, l'**abbaye de Saint-Denis**, fondée en 626, détient un rôle important. Outre son pouvoir spirituel, l'abbaye a un rôle foncier fort puisqu'elle finit, au 12^e siècle, par posséder la plupart des terres du Pays de France et en percevoir des redevances. Son importance était telle qu'elle frappait **monnaie**. Les fouilles ont révélé certaines de ces pièces, en argent, équivalent chacune à un denier. Le lieu où ont été retrouvées ces pièces semble être un marché, attestant des échanges commerciaux pratiqués par les moines de l'abbaye de Saint-Denis.

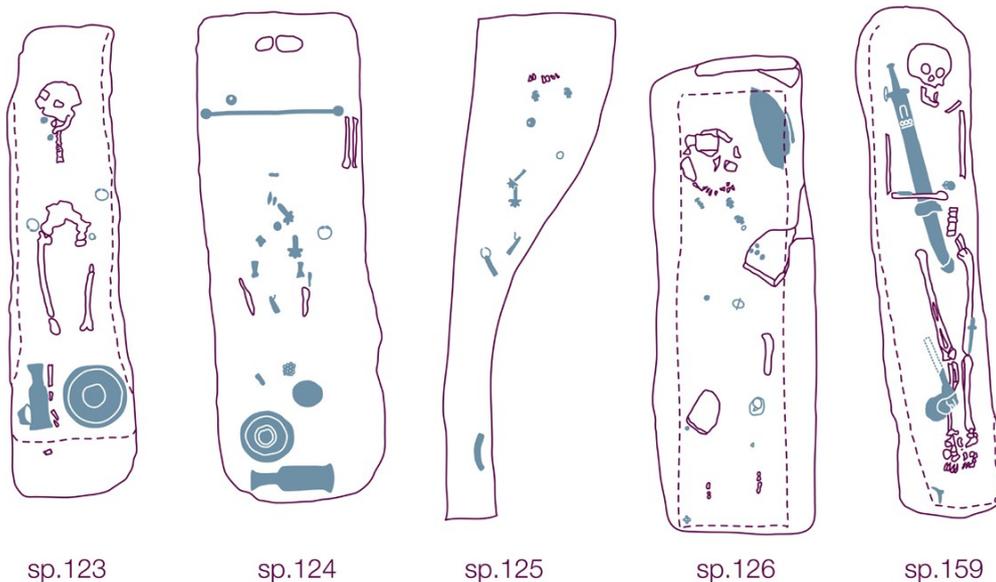
La puissance de ces abbayes montre la place importante de la religion mais surtout de l'Église. En effet, elle devient le guide de conscience des Hommes et détient un rôle politique mais aussi économique fort. Grâce aux recherches historiques et archivistiques renforcées par l'archéologie, on sait qu'au début du Moyen Âge la majorité du royaume était chrétien. L'existence de **sépultures mérovingiennes** au sein et autour des églises, ainsi que la présence du signe de la **croix sur les sarcophages**, sont des témoins matériels du christianisme.

Panneau de pied de sarcophage en plâtre moulé
Entre 500 et 800 Louvres, Saint-Rieul



3- Sépultures de Saint-Rieul

De cette pratique funéraire, nous avons une trace non loin du musée, au sein de l'**église Saint-Rieul**, visible depuis la baie vitrée de l'exposition permanente. Des fouilles ont permis de découvrir une nécropole utilisée depuis le début du Moyen Âge jusqu'au 19^e siècle. Cette nécropole semble s'étendre bien au-delà du périmètre de l'église. Sur le lieu de la découverte, à proximité de la tour Saint-Rieul, ont été mises au jour **cinq tombes mérovingiennes**.



Relevé des sépultures masculine (numéro 159) et féminines (numéros 123, 124, 125 et 126)

Cette découverte nous révèle nombre d'indices significatifs sur le rapport des Francs à la religion, mais aussi sur leur mode de vie. En effet, dans la tradition médiévale, probablement héritée des coutumes et croyances païennes, les morts sont **enterrés vêtus** de leurs habits et **accompagnés d'objets** les caractérisant. Très utiles pour les archéologues, ces objets nous permettent d'identifier certaines particularités de ces personnes. Ils nous éclairent donc sur le rang social de chacune des personnes enterrées. Par exemple, l'étude des sépultures démontre l'appartenance de ces personnes à l'aristocratie franque. Trois de ces tombes sont restituées au musée.

Tombes féminines

Dans les tombes féminines, les archéologues ont retrouvé des bijoux en bronze, en argent ou encore en or. Petites et grandes fibules, broches servant à accrocher les pans de vêtement entre eux, boucles ou pendants de ceinture, bracelets et bagues témoignent de la qualité de l'artisanat de cette époque. Ces bijoux sont ornés de grenats, pierres précieuses provenant, selon l'étude de leur composition chimique, du sud du continent indien. Ces grenats démontrent déjà l'existence de routes commerciales. Les fibules sont aussi décorées de pâte de verre verte, sculptées en motifs fins et ayant quelquefois des formes particulières comme celle de l'oiseau.

Tombe masculine, le guerrier

Parmi les cinq tombes, on retrouve celle d'un guerrier, enterré avec ses armes : une épée dans son fourreau accroché à des barrettes en bronze serties de grenats, une hache, un couteau et un éperon. Les archéologues ont aussi découvert une boucle de ceinture, un morceau de silex, des pièces de monnaie et une pince à épiler.



b) Le Moyen Âge classique : 1000 à 1300, un enchevêtrement de seigneuries

À la fin de l'ère carolingienne, le roi Charlemagne possède un territoire très vaste qu'il peine à gérer seul. Ainsi, il renforce un système qui consiste en la mise en place de vassaux, c'est-à-dire des seigneurs à qui sont attribués par des seigneurs plus puissants, et notamment le roi, des fiefs, le plus souvent des terres, en guise de salaire contre service de conseil et aide militaire. Ce système permet donc à ces grands seigneurs de régir l'exploitation des terres, de les faire fructifier et d'en retirer des taxes.

Le Moyen Âge classique, régi par le règne des Capétiens (du 10^e au 14^e siècle), fondé par le couronnement de Hugues Capet en 987, fait perdurer cette organisation. Pourtant, progressivement, les modalités évoluent et les terres deviennent la propriété des seigneurs, poussant ces derniers à outrepasser leurs privilèges en s'accaparant certains droits auparavant réservés au roi.

Ces seigneurs prennent à leur tour des vassaux : c'est ce qu'on nomme l'organisation féodale. Finalement, la seigneurie permet à l'aristocratie d'asseoir sa supériorité, qu'elle soit économique, sociale ou politique, déclenchant des luttes de pouvoir entre les différents seigneurs. La royauté se voit en conséquence peu à peu perdre son autorité et l'administration de son territoire.

En parallèle, on assiste à la mise en place d'une hiérarchie en trois ordres symbolisant une nouvelle organisation de la société. On retrouve d'un côté ceux qui prient, les hommes d'église, ceux qui combattent, les chevaliers et enfin ceux qui travaillent, les paysans.

1- Du système féodal à l'édification des châteaux forts

Les témoins de la féodalité

Chaque village pouvait relever d'un ou de plusieurs seigneurs, avec un **niveau d'autorité** et de puissance différent. Pour symboliser cela, les sceaux sont les meilleurs témoins. En effet, chaque **sceau** soulignait par sa taille et son motif l'importance du seigneur.



Sceau de l'abbaye de Saint-Denis en 1217



Sceau de Bouchard V de Montmorency en 1231



Sceau de Philipette de Nangis, femme de Bouchard V en 1279

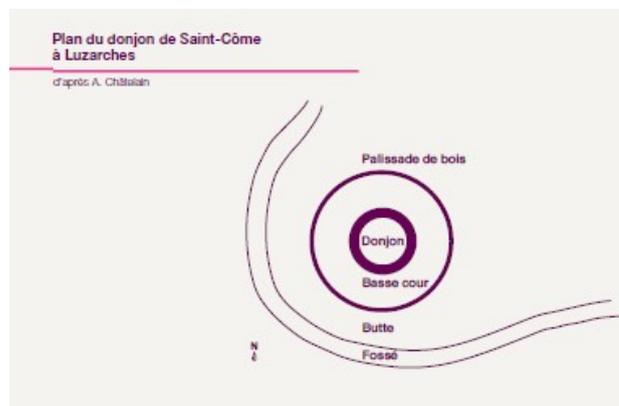
Les trois types de château à Luzarches

Les fouilles archéologiques au sein du Pays de France ont permis de révéler des traces de ce système féodal et des luttes entre les seigneurs. Cela est symbolisé notamment par la construction de **châteaux forts** à partir de l'**an Mil**. La ville de Luzarches témoigne de trois types de châteaux. Ces châteaux ont pour fonctions et caractéristiques de **protéger le seigneur** de ses ennemis par la forteresse (fonction militaire), mais aussi de **symboliser son pouvoir** à travers l'architecture particulière de ces édifices (fonction ostentatoire et économique), tout en étant un lieu de vie principal ou temporaire pour le seigneur et sa famille (fonction résidentielle). Tours, donjons, douves, pont-levis, tout est fait pour sécuriser le lieu de vie du seigneur, de sa famille ainsi que son domaine. Pour sa construction, on a pu utiliser le **bois**, mais aussi un matériau beaucoup plus résistant, la **Pierre**, qui permet une résistance plus forte face aux attaques ennemies.

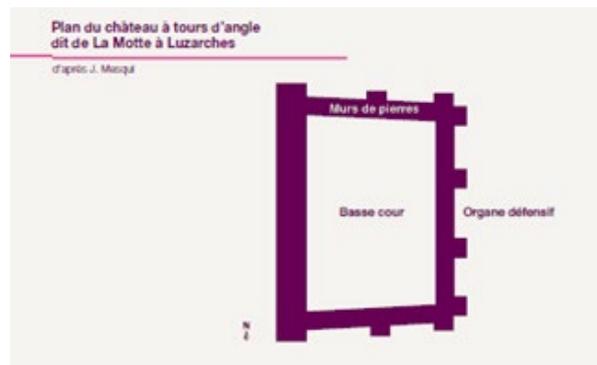


La seigneurie et les châteaux de Luzarches au 13^e siècle

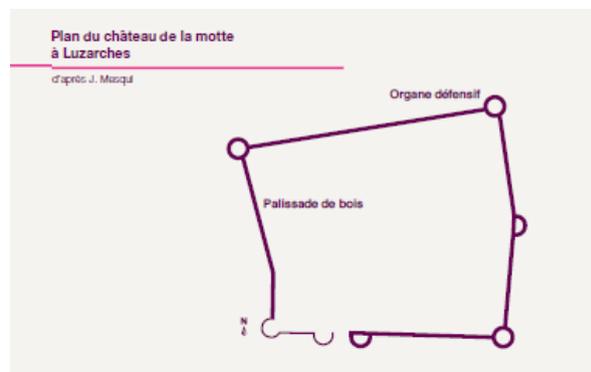
Les préoccupations militaires imposent un emplacement stratégique pour ces châteaux. Ainsi, les châteaux forts sont généralement construits en hauteur, sur le rebord d'un plateau. Il est parfois nécessaire de créer une motte, un relief de quelques mètres de terre si le lieu est plat. Dans cette même optique, les seigneurs creusent un fossé tout autour du château leur permettant à la fois de construire la motte mais aussi d'empêcher les ennemis d'y entrer, exemple que l'on retrouve dans le modèle du **château de la motte à Luzarches**.



Une autre architecture est possible, comme en témoigne le **donjon de Saint Côme à Luzarches**. Ce donjon est de forme carrée, construit en pierres, accentuant la visée militaire et défensive du château fort.



Enfin, un dernier modèle se met en place, celui du château à tours d'angles. Cette architecture se diffuse dans le royaume à partir de Philippe Auguste, au 13e siècle. Il est constitué de tours d'angle reliées entre-elles par des courtines. Nous en avons l'exemple avec le **château à tours d'angles de La Motte à Luzarches**.



Les vestiges de la vie quotidienne des villageois

À l'intérieur de ces châteaux, les fouilles archéologiques ont pu révéler les traces du quotidien des villageois.

Monnaies

Au sein de la basse-cour du château de Saint-Côme à Luzarches, des pièces de monnaie ont été retrouvées, provenant pour quelques-unes de régions extérieures à l'Île-de-France. Elles témoignent de l'activité commerciale des seigneuries.



Deniers, obole et méreaux provenant de la basse-cour du château de Saint-Côme à Luzarches, argent, bronze, billon (alliage d'argent et de cuivre) et plomb.

Frappés entre 1060 et 1300 à Paris, Chartres, Saint-Martin-de-Tours ou Rethel (Ardennes) Luzarches, La Pièce-des-Fossés

Parures

Des objets de parure ont été retrouvés sur ce site : boutons, boucles de ceinture, mais aussi bijoux comme des bagues ou des pendentifs.

Boucle de ceinture en bronze avec chape

Entre 1200 et 1250

Roissy-en-France, Les écuries

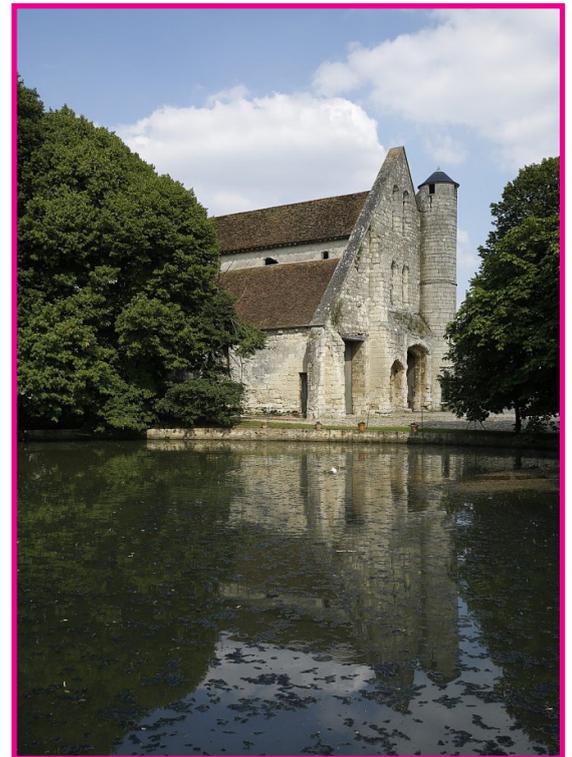


2- Abbayes et rôle des moines cisterciens

La religion à cette époque est toujours aussi importante. Néanmoins, des évolutions s'opèrent dans sa pratique et son organisation.

Un mouvement de **réforme spirituelle et monastique** se met en place dans toute l'Europe occidentale après l'an Mil. Dans une volonté de revenir vers une pratique plus pure et originelle de la religion, en mettant la priorité sur la prière et l'ascèse, naissent de nouveaux ordres religieux, dont l'ordre religieux de Cluny. Cette réforme est également à l'origine de **l'ordre cistercien**.

Devenus de grands propriétaires terriens, les moines pouvaient à présent répondre aux objectifs de travail et d'auto-suffisance. Il a donc fallu, en plus des monastères, construire des lieux d'exploitation agricoles, les granges. Le Pays de France en garde la trace puisque des moines cisterciens ont commencé par lancer un grand travail de défrichage des terres qui ne prendra fin qu'en 1250. Ainsi, on retrouve la Grange des Noues, construite par les cisterciens de Notre-Dame du Val (Mériel) ainsi que les Granges de Vaulerent et de Choisy-aux-bœufs par **l'abbaye cistercienne de Chaalis**. La **grange de Vaulerent** est construite au milieu d'une grande exploitation de céréaliculture, de bois et de pâture sur une superficie de 380 hectares. Les différentes activités liées à la moisson autour de la grange sont représentées dans la maquette de l'exposition permanente



La grange de Vaulerent à Villeron

c) Le bas Moyen Âge : 1300 à 1500, près de cent ans d'affrontements

À la fin du Moyen Âge, de forts affrontements secouent la France face aux tentatives de conquête du territoire par les Anglais. C'est ce qu'on appellera plus tard la guerre de Cent Ans (1337-1453). Cette guerre épuise les deux camps et est l'occasion de pillages affaiblissant fortement les campagnes françaises. La propagation d'épidémies comme la peste finit d'amoindrir villes et campagnes. Ainsi, dès 1420, les Anglais finissent par prendre Paris, l'Île-de-France et la Normandie et confisquent les biens des seigneurs. À la fin de la guerre de Cent Ans, plusieurs villes sont reprises aux Anglais qui tentent une contre-attaque en 1437 en prenant entre autre les châteaux d'Orville, Pontoise et Chevreuse.

1- Le château d'Orville

Historique du château

Non loin du musée, on trouve les vestiges d'un château du Moyen Âge, le château d'Orville. Celui-ci témoigne de la multiplication des petits châteaux qui subiront des dommages lors de la Guerre de Cent Ans. Dominant la vallée du rû du Rhin, le château était protégé par une zone de marécages et situé à proximité de carrières de calcaire et d'un étang utilisé pour la pêche. Un travail approfondi des archéologues a permis de connaître précisément l'histoire de ce château et d'imaginer sa véritable configuration. Le château d'Orville a connu plusieurs phases d'évolution. Au 10^e et 11^e siècle, une maison de grande taille, en forme de L, remplace le village. En 1385, Charles VI autorise la reconstruction d'une fortification et d'un fossé au seigneur d'Orville afin de renforcer le château dans cette circonstance de guerre. En 1437 le château est assiégé par les Anglais puis est détruit (incendié et rasé) par les Français sous l'ordre de Charles VII afin d'empêcher une nouvelle occupation anglaise.



Le château d'Orville, dominant la vallée du Rhin

Les vestiges

Les fouilles ont permis de découvrir des objets significatifs de cette période.

Girouette / blason

En effet, un objet rare a pu être découvert dans le fossé du château d'Orville : une girouette. Une girouette est un objet fabriqué en métal sur lequel est peint le blason du seigneur et qui est placé au sommet du château. Cela permet l'identification du seigneur et la démonstration de son pouvoir à travers le blason.



Girouette en bronze (flamme), cuivre-zinc-étain (douille), décor composite
Entre 1385 et 1438. Louvres, château d'Orville

Crapaudine

Dans ce même fossé, les archéologues ont trouvé la crapaudine, pièce métallique permettant d'actionner le pont-levis par rotation.



Crapaudine du pont-levis, bronze
Entre 1385 et 1438. Louvres, château d'Orville

Témoins de guerre

Les fouilles ont révélé plusieurs objets en métal, reflétant notamment les traces de la guerre. Ont ainsi été retrouvés aux environs du château, des **pointes de flèches** et des **carreaux d'arbalète** permettant de faire référence aux affrontements de la fin du Moyen Âge ; ou encore des **pièces de monnaie** et des **jetons** découpés et percés, pouvant s'agir d'amusement de la part des Anglais puisque ces pièces comportaient des slogans politiques du roi français.



Pointe de fleche en fer
Entre 1300 et 1400
Louvres, le Bois-d'Orville

Jeton percé en bronze
Entre 1400 et 1438
Louvres, château d'Orville
Au revers, un blazon et l'inscription
VIVE LE BON ROI DE FRANCE



2- Le pèlerinage

La religion prenant toujours une part importante dans la vie de la population, on assiste, à la fin du Moyen Âge au développement d'un rituel spirituel déjà ancien qu'est le pèlerinage, cette fois davantage à l'échelle régionale et locale. Ce voyage effectué par le fidèle sur un lieu de dévotion sacré, est supposé lui permettre une communication directe avec le saint. L'archéologie a là encore pu révéler des traces de cette pratique, notamment à travers la découverte récurrente d'**ampoules** permettant d'y transporter de l'eau bénite. Ces objets sont portés de manière visible puisqu'ils témoignaient du passage des pèlerins par les lieux saints.



Enseigne de pèlerinage en plomb-étain représentant la Vierge à l'Enfant
Entre 1400 et 1500
Louvres, château d'Orville

Ampoule de pèlerinage en plomb ou étain
Vers 1400
Roissy-en-France, Les Tournelles



2. Des pistes pédagogiques

Le Moyen Âge dans les programmes scolaires

À la maternelle - en histoire des arts

L'enseignement s'articule sur les six périodes historiques du programme d'histoire dont le Moyen Âge à travers les thèmes suivants :

- Architecture religieuse (une église romane ; une église gothique ; une mosquée ; une abbaye) ; bâtiments et sites militaires et civils (un château fort ; une cité fortifiée ; une maison à colombage)
- Un extrait d'un roman de chevalerie
- Un costume, un vitrail, une tapisserie
- Musique religieuse (un chant grégorien) et musique profane (une chanson de troubadour)
- Une fête et un spectacle de la culture populaire et nobiliaire (le carnaval, le tournoi)
- Une fresque ; une sculpture romane ; une sculpture gothique ; un manuscrit enluminé

Au CM1 - en histoire

Dans le thème 2 intitulé « Le temps des rois » les élèves abordent la figure de « Louis IX, le « roi Chrétien » au 13e siècle » dans le cadre d'une étude de la monarchie capétienne centrée sur le pouvoir royal et sur la construction territoriale du royaume de France.

Au CM1 / CM2 – en histoire des arts

- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial

En 5ème - en histoire

A travers le thème 2, nommé Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (11e – 15e siècles), il sera question d'aborder les sujets suivants :

- L'ordre seigneurial : la formation et la domination des campagnes
- L'émergence d'une nouvelle société urbaine
- L'affirmation de l'État monarchique dans le Royaume des Capétiens et des Valois

En seconde - en histoire

En classe de seconde de la filière générale et technologique, le thème 3 est intitulé « Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du 11e au 13e siècle ». La chrétienté médiévale y est étudiée obligatoirement, mais les enseignants doivent choisir entre l'étude de la société rurale et celle de la société urbaine, ce qui implique dans les deux cas un approfondissement par rapport à la vue générale présente en 5ème.

Au-delà des notions essentielles des différentes périodes du Moyen Âge, il s'agira de préparer les élèves à la notion d'archéologie : Quelle forme prend-t-elle ? Quelle est l'organisation du travail de l'archéologue ? Qu'est-ce que l'archéologie nous permet de connaître ? ...

A travers les visites et les ateliers proposés, il s'agira ainsi de mettre en évidence le travail archéologique dans le Pays de France et des découvertes qui nous permettent aujourd'hui de mieux connaître les modes de vie des Hommes de cette époque.

Pour aller plus loin

Les ouvrages proposés dans cette rubrique sont pour la plupart consultables au centre de documentation du musée (les côtes sont indiquées à la fin des références).

Pour vous y rendre, contactez Soizic Berthé, le documentaliste du musée au **01 34 09 01 11** ou par mail à l'adresse sberthe@roissypaysdefrance.fr pour prendre rendez-vous.

Pour approfondir ou préparer vos recherches, veuillez vous référer au catalogue en ligne du Val d'Oise sur <http://revodoc.valdoise.fr/>

Un catalogue en ligne d'illustrations du musée est aussi accessible sur le site <http://archea.piwigo.com>

Ouvrages pour les enseignants

- Archéologie

BURNOUF, Joelle. *Archéologie du Moyen-Âge*. Rennes : Ouest-France , 2015, 143 p., 410 BUR
CATTEDDU, Isabelle. *Archéologie médiévale en France : le premier Moyen âge, Ve-XIe siècle*. Paris : la Découverte, 2009, 177 p., 412 CAT

SAUVAGE, Cécile et LEFEUVRE, Melaine. *Archéa, Archéologie en Pays de France, le guide*. Roissy Porte de France : ARCHEA, 2011, 144 p., 937 ARC

La revue « **Histoire et images médiévales** ». Editions Real. (Disponible au centre de documentation)

- Archéologie en Île-de-France

COLLECTIF. *L'Île-de-France médiévale*. [exposition, 2000]. Tome 1 / Tome 2. Paris : Somogy, 2001, 264 et 240 p, 512.095 ILE

- Histoire

BOVE, Boris. *Le temps de la guerre de Cent ans : 1328-1453*. Paris : Belin, 2009, 669 p., 512 BOV

CASSARD, Jean-Christophe. *L'âge d'or capétien : 1180-1328*. Paris : Belin, 2011, 776 p., 512 HDF

CATTEDDU, Isabelle et NOIZET, Hélène (dir.). *Quoi de neuf au Moyen Âge ?*. Catalogue de l'exposition. Paris : La Martinière, 2016, 192 p., 939 CAT

ESCHER, Katalin. *Clovis et les premiers Mérovingiens*. Chamalières : Lemme edit, 2016, 107 p., 412 ESC

LE GOFF, Jacques. *Le Moyen âge en images*. Paris : Hazan, 2000, 199 p., 510 LEG

LE GOFF, Jacques. *Le Moyen âge expliqué en images*. Paris : Seuil, 2013, 153 p., 410.060 LEG

MINOIS, Georges. *Histoire du Moyen âge : Mille ans de splendeurs et misères*. Paris : Perrin, 2016, 518 p.,

510 MIN

ZIMMERMANN, Michel. *Chronologie du Moyen âge*. Paris : Seuil, 2007, 281 p., 510 ZIM

MAZEL, Florian. *Féodalités : 888 – 1180*. Paris : Belin, 2010, 783 p. 512 HDF

- La cuisine

ALEXANDRE-BIDON, Danièle. *La cuisine au Moyen Âge*. Paris : Association des amis de la Tour Jean sans Peur, 2009, 42 p., 510.054 ALE

ALEXANDRE-BIDON, Danièle. *À table au Moyen Âge*. Paris : Association des amis de la Tour Jean sans Peur, 2015, 39 p., 510.054 ALE

HUBERT, Antoinette. *Ripailles et rogatons : manger au Moyen Âge en Pays de France*. [Exposition, ARCHEA, du 10 juin 2011 au 4 mars 2012]. Deauville : Illustria-Librairie des musées, 2011, 64 p., 939 ARC

- Les châteaux

FOUQUET, Emilie et HUBERT, Antoinette. *Châteaux, vous avez dit châteaux ? : Maisons de seigneurs au Moyen Âge*. [Exposition, Louvres, ARCHEA, 28 janvier-26 juin 2016]. Roissy-en-France : Roissy-Pays de France-ARCHEA. Trouville-sur-Mer : Edition Librairie des musées-Illustria, 2016, 174 p., 939 ARC

PANOUILLE, Jean-Pierre. *Les châteaux forts dans le France du Moyen Âge*. Rennes : Ouest France, 2007, 125 p., 512.064 PAN

- Le chevalier

RENAUDIN, Florent. *L'homme d'armes au Moyen Âge*. Paris : Errance, 2006, 95 p., 512.059 REN

VENIEL, Florent. *Les hommes du Moyen âge : paysans, bourgeois et seigneurs à la fin du Moyen Âge*. Paris : Errance, 2008, 91 p., 512.055 VEN

Ouvrages pour les élèves

- Archéologie

La revue « **Archéologia** ». Editions Faton, depuis 1965. (Disponible au centre de documentation, niveau lycée)

La revue « **Arkéo Junior, à la découverte de l'archéologie** ». Editions Faton, depuis 1994. (Disponible au centre de documentation, à partir de 7 ans)

DE FILIPPO, Raphael et GARRIGUE, Roland. *L'archéologie à petits pas*. Arles : Actes Sud Junior, collection à petits pas, 2007, 69 p., 801 FIL

DE FILIPPO, Raphael et GARRIGUE, Roland. *L'archéologie à très petits pas*. Arles : Actes Sud Junior, 2015, 34 p., 801 DEF

DIEULAFAIT, Francis. *Copain de l'archéologie*. Toulouse : Milan, 2014, 256 p., 801 DIE

- Moyen Âge

CARPENTIER, Vincent. *Le Moyen Âge à très petits pas*. Arles : Actes Sud Junior, 2015, 35 p., 510 CAR

CARPENTIER, Vincent. *Le Moyen Âge à petits pas*. Arles : Actes Sud Junior, 2010, 78 p., 510 CAR

COPPIN, Brigitte et JOLY Dominique. *Moyen Âge*. Paris : Encyclopédie Fleurus Junior, 2008, 191 p., 500 COP

LANGLEY, Andrew. *Vivre au Moyen Âge*. Paris : Gallimard, 2002, 71 p., 510.50 LAN

LANGLEY, Andrew. *Vivre au Moyen Âge : avec un site internet exclusif*. Paris : Gallimard, 2010, 71 p., 510.50

LAN

TRAPP, Kyrima. *Le Moyen Âge. Quoi? Pourquoi? Comment ?* Villebon : Piccolia, collection les p'tits juniors, 2006, (non paginé [14] p.), 510 TRA

- **Les châteaux forts**

VANDEWIELE, Agnès. *Les châteaux forts*. Paris : Nathan, Collection Questions-réponses 3/6 ans, 2008, 29 p., 510.064 VAN

Sites web

<https://actuelmoyenage.wordpress.com/> : actualité de la recherche sur le Moyen Âge

<http://www.valdoise.fr/58-le-service-departemental-d-archeologie-du-val-d-oise.htm> : ce site présente le rôle du SDAVO (service départemental de l'archéologie du Val d'Oise)

<http://www.inrap.fr/> : actualités des fouilles préventives, ressources multimédias diverses

<http://www.saint-denis.culture.fr/fr/index.html> : Présentation de l'histoire médiévale et archéologique de la ville de Saint-Denis

3. Pour préparer ou prolonger sa visite

Des prolongements possibles en classe

Le musée met à disposition des enseignants et animateurs des ressources pédagogiques afin de faire connaître le patrimoine archéologique local, pour préparer sa visite au musée ou la prolonger. L'équipe du service des publics se tient aussi à disposition des enseignants, animateurs et éducateurs pour toute aide au montage de projets pédagogiques spécifiques en lien avec le patrimoine et l'archéologie.

Malle pédagogique : "La céramique dans tous les sens"

Sur le thème de la céramique, patrimoine important dans l'histoire du Pays de France, elle propose une approche sensible de ce matériau millénaire.

Vous trouverez ainsi : des reproductions de poteries médiévales locales, des tessons d'objets issus de fouilles archéologiques, des fiches pédagogiques, mais aussi des jeux, des instruments de céramologue et du matériel pour façonner sa propre céramique (argile fournie). Des activités pour les groupes de tous âges sont proposées à l'intérieur, afin de découvrir l'histoire de la céramique à travers les âges, le patrimoine local lié aux ressources naturelles, les techniques du potier ou les pratiques culinaires du passé.

La malle est prêtée gratuitement pour 3 semaines maximum aux écoles, collèges, lycées, centres de loisirs et à toute structure intéressée.

Jeux du Moyen Âge

Jusqu'à 5 jeux attestés au Moyen Âge peuvent être prêtés : 3 jeux de plateaux à partir de 7 ans (marelle, renard et les poules, tric-trac) et 2 jeux d'adresse à partir de 4 ans (jonchet/mikado et palets). Fournis avec règles et notice historique.

Les jeux sont prêtés gratuitement pour une semaine aux écoles, aux centres de loisirs et à toute structure intéressée. L'emprunteur s'engage à rembourser les éventuelles pertes ou détériorations. Renseignements et réservations auprès de l'accueil du musée.

Un centre de documentation à votre disposition

Il rassemble des ouvrages sur le patrimoine historique et archéologique local ; des ouvrages sur l'archéologie et les grandes périodes ; des manuels de pédagogie pour les enseignants et les animateurs ; des ouvrages pour enfants sur l'archéologie et l'histoire. Il est à disposition de tous sur simple rendez-vous. Du lundi au jeudi de 9h30 à 17h et le vendredi de 9h30 à 16h.

Contact : Soizic Berthé, 01 34 09 01 11 / sberthe@roissypaysdefrance.fr

Lieux franciliens à visiter en lien avec le Moyen Âge

Le Château de Brie Comte Robert :

1 Rue du Château, 77170 Brie-Comte-Robert

01 64 05 63 31

<https://amisduvieuxchateau.org/>

Château de type philippin. Est présenté au Centre d'interprétation du patrimoine les découvertes faites suite aux fouilles réalisées par l'association des Amis du vieux château de Brie Comte Robert. Accès libre et visites / ateliers pédagogiques sont proposés.

La Basilique de Saint-Denis :

1, rue de la Légion d'Honneur, 93200 Saint-Denis

01 48 09 83 54 / Infosvisites groupes et scolaires : 01 49 21 14 87

<http://www.saint-denis-basilique.fr/>

Retour sur les pas de l'abbaye de Saint-Denis et l'évolution de l'histoire du monument.

L'abbaye de Maubuisson :

Avenue Richard de Tour, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône 01 34 64 36 10

<http://www.valdoise.fr/614-l-abbaye-de-maubuisson.htm>

Le domaine de Maubuisson entoure l'ancienne abbaye Notre-Dame la Royale, fondée en 1236 par la reine Blanche de Castille pour des religieuses cisterciennes.

Le château de la Roche Guyon :

Parc naturel régional du Vexin français, 1 Rue de l'Audience, 95780 La Roche-Guyon 01 34 79 74 42

<http://www.chateaudelarocheguyon.fr/>

Château dominé par son donjon médiéval.

Le musée départemental du Val d'Oise :

4, place du Château, 95450 Guiry-en-Vexin

01 34 67 45 07

<https://www.valdoise.fr/608-le-musee-archeologique-departemental-du-val-d-oise.htm>

Objets archéologiques trouvés dans le Val d'Oise de la préhistoire à l'époque moderne.

4. Venir à ARCHÉA avec sa classe

Activités par niveau de classe

De la grande section de maternelle au CE2

Visites

M
U
S
É
E

Pas de visite spécifique sur le Moyen Âge, sauf demande particulière.

Visites générales :

A la découverte des matières dans les collections

Le musée en puzzle

Ateliers

Courtines et échauguettes :

à l'aide d'un jeu de construction mené collectivement, comprendre les différentes parties d'un château.

Le costume au temps de Clovis :

observer et toucher les bijoux des Mérovingiens et s'habiller à la mode de l'époque.

Du CM1 au lycée

Visites

M U S É E

Le Moyen Âge au musée ; de Clovis à la guerre de Cent Ans :

chevaliers et paysans, modes de vie et rites des morts.

Ateliers (au choix)

À la mode de Clovis :

observer les bijoux et parures mérovingiennes pour mieux les connaître et essayer les costumes du haut Moyen Âge. Fabriquer sa propre fibule en métal à repousser (matériau souple facile à graver).

Au fil de l'histoire :

comprendre les techniques de fabrication du textile et des vêtements au Moyen Âge à travers ses outils. Fabriquer son propre tissage à partir des techniques utilisées au haut Moyen Âge.

À vous de jouer :

découvrir les jeux du Moyen Âge en s'affrontant dans des parties de jeu du renard, jeu de tables (trictrac) et jeu du moulin.

De la girouette au blason :

apprendre l'héraldique (étude du blason et des armoiries) à partir de la girouette armoriée d'Orville.

Visites et ateliers

(uniquement de fin avril à début octobre)

Visite du site à la découverte du travail des archéologues (durée 1h30) : découvrir le site archéologique, son histoire et le travail réalisé par les archéologues sur place à travers les techniques de fouilles ou l'archéologie expérimentale.

Mesurons-nous au paysage (durée 2h) :

visiter le site d'Orville sous l'angle de l'observation du paysage. Retrouver les paysages anciens et leurs évolutions à travers les découvertes archéologiques. Réaliser une aquarelle sur le motif.

À vos truelles (durée 3h, en demi-groupe) :

présentation du site et initiation aux techniques et méthode de la fouille archéologique. Une mise en pratique au cœur du site.

Attention : cet atelier doit être impérativement précédé d'une visite du musée, sur une autre journée.

Labellisé « Tourisme et handicap », ARCHÉA est en mesure d'accueillir toute personne ou groupe en situation de handicap pour lesquels une adaptation spécifique des animations est nécessaire. N'hésitez pas à contacter le service des publics au préalable.

Contact : Melaine LEFEUVRE, 01 34 09 01 10 / mlefeuvre@roissypaysdefrance.fr

Modalités et tarifs

Les horaires de visite :

Les groupes scolaires sont accueillis au musée du mardi au vendredi sur les créneaux suivants :

- le matin : de 9h30 à 11h ou de 10h à 12h
- l'après-midi : de 13h30 à 15h30 ou de 14h à 16h

Le déroulé de la demi-journée :

Toutes les animations durent une demi-journée, incluant une visite de l'exposition et une animation avec un médiateur. Elles sont facturées sur la base d'un forfait tout compris.

Les tarifs :

- 30 € la visite et l'atelier par demi-journée pour une classe venant d'une commune de la Communauté d'agglomération Roissy Pays de France
- 40 € la visite et l'atelier par demi-journée hors Roissy Pays de France

Pour réserver :

Les réservations se font auprès de l'accueil du musée par téléphone au 01 34 09 01 02 du mardi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h le mardi) ou par mail à l'adresse : archea-info@roissypaysdefrance.fr

Pour des visites jusqu'à la fin des vacances d'hiver :

Les réservations s'effectuent à partir du début septembre (sauf projet pédagogique spécifique).

Pour des visites après les vacances d'hiver :

Les réservations s'effectuent à partir du début janvier (sauf projet pédagogique spécifique).

Informations pratiques :

Adresse du musée : 56 rue de Paris 95380 Louvres

Téléphone : 01 34 09 01 02 / 01 08

Pour contacter le service des publics : 01 34 09 01 10

mlefeuvre@roissypaysdefrance.fr

Crédits photos sauf mentions : Jean-Yves Lacôte /

CARPF Illustrations : Matthieu Appriou

